

LES ARTS ET SPECTACLES



En vacances de Guns N'Roses, le guitariste Gilby Clarke vient de lancer son premier album solo.

Pour Gilby Clarke de Guns N'Roses Une tournée solo pour le plaisir

MONTRÉAL (d'après PC) — La vie n'est pas toujours rose pour Gilby Clarke, mais elle apporte certainement son lot de compensations.

« La vie est trop courte pour ne pas essayer d'en apprécier chaque moment », s'enthousiasmait mardi le guitariste rythmique de Guns N'Roses, à Providence dans le Rhode Island, quelques heures avant le premier « gig » d'une tournée des clubs nord-américains qui, d'ailleurs, passe par Montréal ce soir.

Fort d'un spectacle rodé en Europe et d'un album, *Pawnshop Guitars*, sensiblement mieux reçu que le plus récent de G N'R (*Spaghetti Incident*), Clarke ne s'en fait pas outre mesure avec les funestes rumeurs qui circulent sur le compte de son « band » habituel, plus spécifiquement sur son statut au sein de celui-ci. « La dernière fois que j'ai vérifié, j'en faisais toujours partie », ironise-t-il, rejetant aussi sec les cancans, « tous aussi idiots les uns que les autres ».

« Les choses n'ont pas changé. Nous prenons tout simplement des vacances. » *Pawnshop Guitars* est le premier album lancé par Clarke sous son nom. Le guitariste de 32 ans, originaire de Cleveland, a déjà laissé sa griffe sur les deux disques d'un précédent groupe, Kill For Thrills, ainsi que sur *Spaghetti Incident*.

« Certains des chansons étaient déjà prêtes avant que je ne me joigne à G N'R (en 1991). À la suite de la tournée *Use Your Illusion*, je me suis

retrouvé avec assez de temps libre pour terminer le tout.

« Le disque a d'abord profité du fait que je sois de G N'R, ce qui n'est pas mauvais puisque les gens lui ont au moins porté attention. Mais ces dernières semaines, les choses ont changé alors que les chansons se sont mises à passer à la radio. »

Beatles et Stones

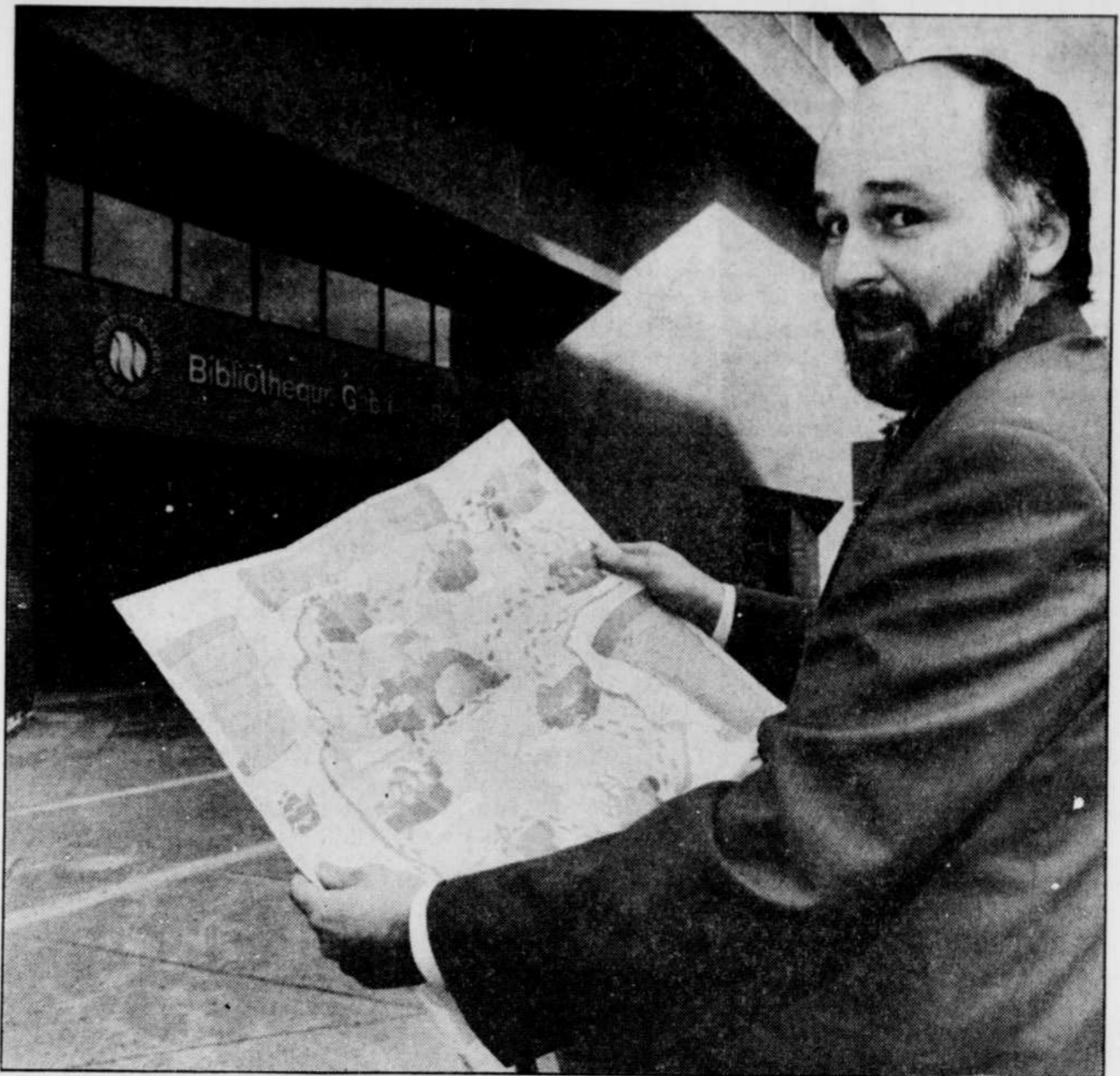
Chaque Gunner apparaît sur au moins un des 11 titres de *Pawnshop Guitars* mais toute comparaison avec Guns N'Roses s'arrête là. « Je n'aurais pas fait cet album s'il n'avait pas été personnel », affirme Clarke, qui se dit encore fan de musique.

« Si tu viens chez moi, n'importe quel jour, j'écoute des Beatles et des Stones, des choses comme ça, la musique qui me plaît. Je voulais faire un disque que j'aimerais écouter. »

Même en faisant abstraction de sa reprise de *Dead Flowers*, il faudrait être sourd pour ne pas percevoir chez Clarke l'influence des Rolling Stones, notamment dans l'abandon qui anime une chanson comme *Skin and Bones*, mais aussi celle des Beatles dans des pièces plus mélodiques comme *Black et Johanna's Chopper*.

« J'adore les Stones. À mes yeux, les Beatles ont été les meilleurs « songwriters » mais les Stones sont le plus grand groupe de rock'n'roll de tous les temps. Entre autres, leur façon de marier les guitares a totalement changé ma conception du jeu. »

Le Théâtre de l'Oeil inaugure les Dimanches famille de l'Institut



QUÉBEC — Le Théâtre de l'Oeil inaugure dimanche la cinquième saison des Dimanches famille de l'Institut canadien de Québec.

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Après *Qui a peur de Loulou ?* l'an dernier, la compagnie marionnettiste montréalaise s'amène cette fois avec *Un autre monde*, l'une des grandes réussites de son histoire qui s'étend sur 21 ans.

Créé par André Laliberté sur un texte de Réjane Charpentier, le spectacle a remporté le prix de la Meilleure Production jeunes publics de l'Association québécoise des critiques de théâtre en 1990. Ça raconte l'histoire de la grande Elle, esprit omniscient qui crée un nouveau monde peuplé d'une ménagerie attachante et drôle. Mouffette, chouette et autres écureuils essaient tant bien que mal de se faire une place dans ce monde autre et rêvé, mais peut-être perfectible...

C'est à 14 h et à l'auditorium Joseph-Lavergne de la bibliothèque Gabrielle-Roy, comme tous les Dimanches famille. Comme celle de l'an dernier, l'affiche 1994-1995 aligne huit spectacles. Quelques distinctions existent toutefois entre les deux. Celle de cette saison est mélangée d'un Lundi de l'Institut: le 23 janvier (20 h), le théâtre de marionnettes géantes Sans Fil donnera en hors série *Le Hobbit*, de Tolkien, à la



À compter de dimanche, le théâtre de l'Oeil inaugure une autre saison des Dimanches famille de l'Institut canadien de Québec. Le directeur des manifestations culturelles Pierre Mino tient d'ailleurs la carte aux trésors montrant des pièces de théâtre et des spectacles pour enfants. C'est la pièce « Un autre monde » qui sera présentée. Elle raconte l'histoire d'Elle, un esprit qui crée un monde peuplé d'une ménagerie.

salle de l'Institut, rue Saint-Stanislas.

Autre chose: ne cherchez pas de spectacles de danse le dépliant 1994-1995. On en comptait deux l'an dernier et ce n'est pas qu'on n'ait voulu en programmer cette fois, assure le directeur des manifestations culturelles de l'Institut, M. Pierre Mino. « Les compagnies de danse jeunes publics sont rares au Québec et celles-ci doivent faire tourner leurs spectacles au moins deux ans pour les rentabiliser », explique-t-il.

Ceci dit, les Dimanches famille

sont aux petits ce que les Lundis de l'Institut sont à leurs parents, un éventail multidisciplinaire de produits destiné à aiguïser la curiosité et à éduquer au spectacle vivant.

M. Mino ne manque pas de faire ressortir un avantage stratégique des Dimanches famille: « C'est le voeu de l'Institut de faire de la bibliothèque Gabrielle-Roy une place de la famille. L'endroit offre plusieurs activités qui se conjuguent bien à une sortie à un spectacle. »

Argument bien reçu, somme

toute. Le nombre des abonnés est passé à 172 la saison dernière, le double de ce qu'il était en 1992-1993. Taux d'occupation: environ 75%. L'auditorium Lavergne peut asseoir 220 personnes.

Programmation

Après *Un autre monde*, les Dimanches famille accueilleront *Bach et basse*, spectacle musical du duo Lauzon-Deschênes et de Musillusion sur l'évolution de la basse depuis le moyen-âge (23 oct.); *Petit monstre*, la première création à succès (1991) du Théâtre Bouches décousues (13 nov.); *J'habite une planète*, spectacle de chansons-théâtre du Théâtre Sonne (4 déc.); *Gaspashow*, un théâtre de clowns très en demande du Théâtre de l'Aubergine (29 janv.); *Les oeufs brouillés*, spectacle musical du trio français Pied de poule (26 fév.); *L'oiseau d'or*, avec les marionnettes du Théâtre Biscuits (26 mars); et *Comme la terre s'est mise à tourner*, un autre théâtre de marionnettes de la compagnie montréalaise de l'Avant-Pays (30 avril), seule troupe de la programmation 1993-1994 de retour cette saison, avec le Théâtre de l'Oeil.

Les Dimanches famille proposent des abonnements de trois à huit spectacles. Les prix varient de 16,50 \$ à 44 \$, taxes et frais de service inclus. Remise de 20% aux abonnés de la bibliothèque Gabrielle-Roy (au guichet de la bibliothèque seulement). Renseignements au 691-7400.

4,99\$ SPECIAL D'AUTOMNE malines à prix réduit TOUS LES JOURS! Representations débutant avant 18 h

GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455 5401 Boul. des Galeries

Le Masque (G) Dolby V.F. Tous les jours 19h10, 17h10, 15h15, 21h25.

André (G) Dolby V.F. Tous les jours 13h10

Matusalem (G) Dolby V.F. ADMISSION GÉNÉRALE \$2,00 Sam. et Dim. 12h30

Le Spécialiste (13+ violence) Dolby V.F. Tous les jours 12h50, 15h00, 17h10, 19h30, 21h45

Octobre (13+) Dolby V.F. Tous les jours 13h00, 15h00, 17h00, 19h10, 21h20

Forrest Gump (G) Dolby V.F. Tous les jours 13h00, 15h00, 19h00, 21h45

La Rivière Sauvage (G) Dolby V.F. Tous les jours 12h35, 14h45, 17h00, 19h20, 21h40

Point de chute (13+) Dolby V.F. Tous les jours 13h00, 15h10, 17h15, 19h25, 21h40 Sam. et Dim. repris. de 13h annulées.

STE-FOY 656-0592 2500 Boul. Laurier

Octobre (13+) Dolby V.F. Sam. à Mardi 14h00, 16h20, 19h40, 21h50 En semaine 19h40, 21h50

Le Fil du Temps (16+) V.F. Sam. à Mardi 14h00, 16h15, 19h10, 21h30 En semaine 19h10, 21h30

Quiz Show (G) V.O.A. Sam. à Mardi 14h00, 16h40, 19h20, 22h00 En semaine 19h20, 22h00

Tom Hanks est Forrest Gump

CHARLIE SHEEN NASTASSJA KINSKI

Ce n'est pas la chute qui est mortelle

POINT DE CHUTE 13 ANS+

Tous les jours 13h00, 15h10, 17h15, 19h25, 21h40 Sam. et Dim. repris. de 13h00 annulées.

Consultez le guide horaire

GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455 5401 Boul. des Galeries

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

CINEMA LIDO 837-0234 Promenades Levis-Lauzon

IMPERIAL 519-9022 Chicoutimi

Consultez le guide horaire

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

ST-GEORGES 228-7540 St-Georges-de-Beauce

CINEMA LIDO 837-0234 Promenades Levis-Lauzon

IMPERIAL 519-9022 Chicoutimi

David Ansen de **NEWSWEEK** a dit: "La saison automnale débute en force avec 'QUIZ SHOW'". Le meilleur film de Redford depuis "Des gens comme les autres".

Richard Schickel de **TIME MAGAZINE** a dit: "Une présentation intelligente et extrêmement divertissante d'un tournant dans l'histoire culturelle américaine. Scénario efficace de Paul Attanasio et direction colorée de Robert Redford."

FAMOUS PLAYERS 2\$ Entrée REPRÉSENTATION SPÉCIALE, samedi et dimanche générale 12 h 30: "Matusalem", aux Galeries de la Capitale.

Le film le plus acclamé de l'année!

Peter Travers de **ROLLING STONES** a dit: "'QUIZ SHOW' est, à ce jour, le meilleur film américain de l'année." Robert Redford lance la rentrée cinématographique d'automne sur une note stimulante.

QUIZ SHOW

JOHN TURTURRO ROB MORROW RALPH HENNES

STE-FOY 656-0592 2500 Boul. Laurier

v.o.a. Sam. à Mardi 14h00, 16h40, 19h20, 22h00. En semaine 19h20, 22h00.

ÉCHOS DES DEUX RIVES

NOTRE-DAME-DU-LAC

Le passé, le présent et l'avenir

L'artiste-peintre de réputation internationale Claude Thérberge a créé dans le cadre du 125^e anniversaire de la municipalité de Notre-Dame-du-Lac dans le Témiscouata trois oeuvres représentant le passé, le présent et l'avenir de cette municipalité. La trilogie artistique de Claude Thérberge, natif de la région, sera mise en vente par le comité organisateur des fêtes. Des sérigraphies artistiques seront réalisées sur du papier fait main de la Papeterie Saint-Gilles de Saint-Joseph-de-la-Rive.

GASPÉSIE

Souvenirs de la Gaspésie

Sainte-Anne-des-Monts prépare une grande exposition sur l'histoire du tourisme en Gaspésie. Afin d'en assurer le succès, l'organisation sollicite le public québécois pour recueillir des souvenirs en provenance du « tour de la Gaspésie ». Qu'il s'agisse de pièces d'artisanat typiques, d'objets d'art, de photographies, de correspondances anciennes ou modernes, tous les dons et prêts sont les bienvenus. Pour information, on communique au (418) 649-1230 pour les appels en provenance de la région de Québec ; par-tout ailleurs, on compose sans frais le 1-800-987-6887.

BAS-SAINT-LAURENT

En perte d'autonomie

La Régie régionale de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent vient d'adopter un plan régional d'organisation de services pour les personnes âgées en perte d'autonomie. Selon la présidente du conseil d'administration de la Régie, Aline Malenfant, « le réseau de la santé et des services sociaux et ses partenaires sont confrontés à un défi de taille au cours des années à venir, soit le vieillissement de la population, notamment l'augmentation rapide du groupe de 75 ans et plus ». En 1991, la région était la deuxième plus vieille des 16 régions du Québec, les personnes de 65 ans et plus représentant alors 13,05 % de sa population totale.

RIVIÈRE-DU-LOUP

Courses de motoneige

Le club de motoneige Les Aventuriers de Rivière-du-Loup présentera du 3 au 5 février un important festival international d'accélération sur glace qui rassemblera des compétiteurs québécois, américains et ontariens. Une piste de 600 mètres sera aménagée à cet effet à l'est du Motel Universel dans la municipalité de Saint-Patrice-de-Rivière-du-Loup. Cette compétition sera assortie de nombreuses activités dont une randonnée de 100 kilomètres en motoneige et une soirée des coureurs au centre-ville.

EST DU QUÉBEC

Carrefour théâtre 1994

C'est sous le thème « Pour le plaisir des planches » que se tiendra le 11^e Carrefour théâtre les 21, 22 et 23 octobre, à l'école Paul-Hubert, à Rimouski. On s'attend à ce que près de 200 personnes, amateurs de théâtre venant d'un peu partout dans le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie mais aussi de l'extérieur se déplacent pour participer à cette grande fête annuelle. En tout, 16 ateliers portant sur des thèmes différents seront dispensés par des professionnels reconnus.

Les Madelinots ne veulent pas d'un traversier de 60 millions \$

« On aura seulement la moitié d'un bateau »

CAP-AUX-MEULES — Le gouvernement fédéral, par la voix de son ministre André Ouellet, a enclenché le projet de construction d'un nouveau traversier à la MIL Davie pour les Madelinots en consentant une enveloppe de 60 millions \$.

par **ACHILLE HUBERT**
collaboration spéciale

Une réunion tripartite (MIL, CTMA et MRC), tenue aux îles mercredi, a permis cependant de faire ressortir qu'il faudrait encore une somme de 20 millions \$ pour arriver à présenter aux Madelinots un traversier acceptable.

Selon les propos du directeur général de la Coopérative de transport maritime et aérien (CTMA), M. Roméo Cyr, si les montants affectés par le fédéral dans ce dossier stagnent à 60 millions \$, « on aura seulement la moitié d'un bateau ».

« J'avais en tête un projet pour satisfaire les Madelinots, qui aurait coûté entre 100 et 125 millions \$. Nous devons travailler maintenant avec la moitié de cette somme », a déclaré le directeur général de la CTMA.

Le traversier concocté par la MIL possède bien des atouts et presque autant de lacunes.

D'une longueur de 100 mètres (comparativement à 80 mètres pour l'actuel traversier), le nouveau bateau pourrait transporter 600 passagers, 132 véhicules et 14 camions-remorques. Il s'agit là d'une très nette amélioration par rapport au Lucy Maud Montgomery.

Toutefois, « les lacunes sont manifestes », selon M. Roméo Cyr : la capacité des moteurs est insuffisante puisqu'elle se situe au-dessous de 10 000 c.v. ; durant la période hivernale, le traversier serait incapable de briser les glaces, sans compter que la durée de la traversée qui est de cinq heures et demie ne serait pas raccourcie. Tel que proposé, le nouveau bateau-passeur ne possède aucun pont extérieur permettant aux passagers de se promener durant la traversée : le nombre des cabines a été fixé à cinq seulement alors qu'il en faudrait une vingtaine. Le dirigeant de la CTMA a affirmé au SOLEIL qu'on n'avait même pas prévu de cabines pour les membres de l'équipage (au nombre de 37). En résumé donc, une sorte de demi-traversier, genre prison sur mer.

Pour sa part, le préfet de la MRC des îles, M. Marc Édouard Nadeau, est énormément préoccupé par une éventuelle hausse de la tarification, à la suite de la mise en service d'un nouveau traversier. Une telle augmentation aurait des effets néfastes et dévasta-

teurs sur l'industrie touristique aux îles, selon M. Nadeau. Ce dernier croit également qu'avec 60 millions \$, on ne pourra pas construire un traversier qui soit acceptable aux Madelinots. « Il faudrait aller vers le 80 millions \$ », a-t-il déclaré. Finalement, les relations de travail à la MIL Davie inquiè-

tent le préfet et les maires des îles. « Nous allons demander qu'on clarifie ce point avant d'entreprendre la construction. »

Quant au président de MIL Davie, M. Guy Véronneau, il a affirmé que son chantier naval pouvait construire des bateaux à un prix compétitif par rapport aux autres chantiers du Canada. Il a laissé entendre qu'il aurait dû accepter d'aller en soumissions publiques sur le projet des îles. « Cela aurait prouvé hors de tout doute que la MIL Davie peut compétitionner

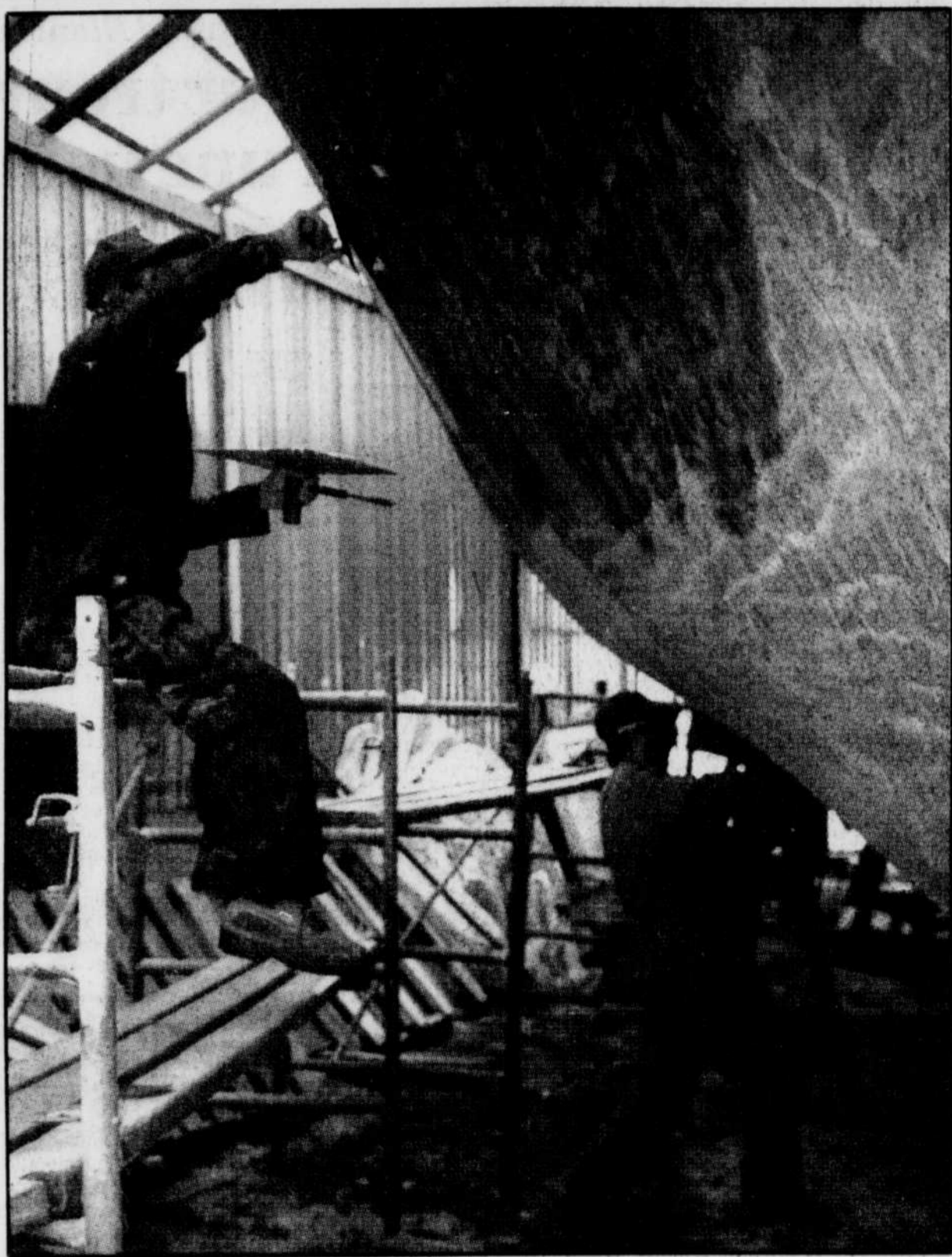
avec n'importe quel chantier maritime au Canada ».

Quant aux relations de travail, il ne reste plus, selon lui, qu'à régler la question de la baisse salariale de 15 %.

Les négociations se poursuivront au cours de la semaine prochaine à la MIL Davie alors que le directeur général de la CTMA y séjournera pendant plusieurs jours. Celui-ci croit qu'une décision finale dans ce dossier, fort complexe et très politisé, sera pri-

se avant Noël.

D'ailleurs, dans une entrevue télévisée qui sera diffusée prochainement à l'émission Le Point à Radio-Canada, le ministre fédéral des Transports, M. Doug Young, affirme que la décision de construire ou d'acheter un traversier usagé sera prise par le directeur général de la compagnie qui exploite le navire, la CTMA et son directeur général, Roméo Cyr. Ce dernier a accueilli cette déclaration du ministre comme une boutade sans fondement.



La construction navale et la réparation de bateaux assurent une soixantaine d'emplois à Matane, Tourelle et Gaspé.

Carnets de commande remplis en Gaspésie

GASPÉSIE — Malgré les difficultés de l'industrie de la pêche, les carnets de commande des chantiers navals de Matane, Tourelle et Gaspé sont bien garnis.

par **HENRI MICHAUD**
collaboration spéciale

« Nous devons construire pas moins de cinq bateaux d'ici le printemps 1995, confirme M. Hilaire Journault, propriétaire des chantiers navals de Matane et de Gaspé. Nous livrerons, d'ici juin, un catamaran en aluminium, destiné à la Gendarmerie royale du Canada, et quatre crabiers de 55 pieds. »

Le chantier matanais doit construire deux bateaux en plus d'en réparer quatre autres. « Le crabier, commandé par Robert Parent, de Rimouski, sera prêt dans trois semaines. Le catamaran, évalué à 1,2 million \$, sera utilisé par la GRC pour des patrouilles de surveillance au large des côtes de Terre-Neuve. Nous devrons également effectuer des travaux d'entretien et de réparation sur quatre crevetiers. »

Trois navires seront construits au Chantier Naval Forillon, de Gaspé. « Ces bateaux ont été commandés par Alban Hautcoeur, de Sainte-Thérèse de Gaspé, Christian Lelièvre, de Grande-Rivière, et Robert Collin, de Cap-D'Espoir, précise Robert Côté, directeur de l'entreprise. Chaque navire est évalué à 700 000 \$. La cale sèche sera aussi fort achalandée puisque nous réparerons une vingtaine de navires, en bois, en acier et en fibre de verre. » Les coûts des réparations varient entre 2000 \$ et 100 000 \$, selon la nature des travaux.

À Tourelle, les Bateaux Denis Servant ont également un carnet de commandes bien garni. « Le Christobal, un pétoncier de 48 pieds, complète actuellement ses essais en mer, indique Denis Servant. Le bateau de 610 000 \$ sera livré à un pêcheur de Havre-Saint-Pierre : Gratien Picard. Nous avons signé des contrats pour recouvrir de fibre de verre les coques de cinq navires en bois. » L'entreprise vient de compléter un catamaran d'excursion en aluminium évalué à trois-quarts de million \$.

La valeur totale des commandes obtenues par les trois chantiers navals dépasse les 6 millions \$. Quelque 60 emplois, une vingtaine par chantier, seront maintenus.

Les propriétaires des chantiers sourient lorsqu'ils sont interrogés sur les difficultés de l'industrie de la pêche. « Ça va mal dans le poisson de fond mais ceux qui pêchent d'autres espèces s'assurent des revenus appréciables, » affirme Denis Servant, de Tourelle. Hilaire Journault, pour sa part, soutient que « la pêche au crabe est très rentable : ce qui explique, en partie, les commandes que nous recevons. » Certes, tous ont connu de belles années mais la diversification de leurs activités leur ont permis d'occuper de nouveaux créneaux.

Présents depuis plusieurs années dans l'industrie de la construction navale, les chantiers de Matane, Tourelle et Gaspé tiennent l'expertise nécessaire pour la construction de bateaux d'acier et de catamarans en aluminium. Ils se livrent une saine compétition, basée sur la rentabilité.

L'UQAR consacre le rôle de Jules Bélanger

GASPÉ — Jules Bélanger deviendra ce soir, le premier Gaspésien à se voir décerner un doctorat honorifique par l'Université du Québec à Rimouski. Considéré comme une personnalité éminente de la péninsule gaspésienne, Jules Bélanger a consacré la majeure partie de sa vie à lutter pour l'éducation sociale et culturelle du milieu. Un combat qu'il poursuit toujours du haut de ses 65 ans d'ailleurs.



Jules Bélanger est le premier Gaspésien à mériter un tel honneur.

par **MARIE LISE DIONNE**
collaboration spéciale

Jules Bélanger aime raconter l'histoire des siens et de leur pays, la Gaspésie et cela se sent. Lorsque cet ex-enseignant et prêtre vous fait le plaisir, bien humblement de partager une partie de sa longue mission éducative, qui l'a amené à batailler sur tous les plans, il devient alors difficile de tout énumérer.

Simplement disons que le col-

lège de la Gaspésie, le musée de la Gaspésie, l'hebdomadaire le Phariillon, la radio communautaire de Gaspé et la venue autrefois de Radio-Québec en région, cachent tous un petit quelque chose de lui. Témoin acharné de l'histoire, il publia dernièrement *Ma Gaspésie, le combat d'un éducateur*.

Jules Bélanger ne regrette aucune de ses luttes. Il constate cependant qu'en région non seulement faut-il se battre pour avancer mais aussi pour ne pas reculer. Éducateur de carrière durant 29 ans, il est convaincu que la liberté et le développement d'un peuple passent par l'éducation. À preuve, l'avènement des écoles à la fin de années 20, en Gaspésie, a permis à la région de se forger des hommes et des femmes de car-

rière, selon lui.

Il raconte, comme pour marquer ses propos, qu'avant 1867 tous les députés de la Gaspésie provenaient d'ailleurs et que, de 1867 à 1920, moins d'une dizaine étaient d'ici, alors qu'aujourd'hui tous sont Gaspésiens. « Il fut même un temps, se plaît-il à dire, où les chefs de trois partis du Québec étaient des Gaspésiens. René Lévesque, Gérard D. Levesque et Michel Lemoignan, tous d'anciens élèves du Séminaire de Gaspé. »

L'honneur que lui fera ce soir l'UQAR se veut, selon lui, comme un respect de l'histoire, « ...comme une sorte de conscience historique de la part de l'institution qui reconnaît le travail d'éducation des religieux, de ceux qui étaient là avant. »

Centre hospitalier régional de Rimouski Sévères coupes dans le personnel cadre

RIMOUSKI — Le personnel cadre du Centre hospitalier régional de Rimouski (CHRR) a été frappé de plein fouet, hier soir, lors de l'adoption par le conseil d'administration des orientations budgétaires 1994-95.

par **CARL THÉRIAL**
collaboration spéciale

Selon les informations préliminaires obtenues tout juste avant de mettre sous presse, plus d'une dizaine de cadres et de postes de coordination seront touchés par une vaste réorganisation adminis-

trative de ce centre hospitalier de près de 350 lits. Des postes syndiqués sont aussi concernés.

Les administrateurs ont débattu à huis clos pendant près de deux heures le nouveau plan de réorganisation de l'hôpital. Le budget pour la prochaine année est de près de 54 millions \$.

Le centre hospitalier rimouskinois se devait de retrancher au moins 1,3 million \$ de son budget 1994-95 dont une somme d'un peu plus de 900 000 \$ représentant la perte liée aux réductions budgétaires gouvernementales.

Ces mesures de réduction de personnel contrastent avec l'image actuellement donnée par le centre hospitalier, où sont en chantier le centre de traitement du cancer pour l'Est du Québec ainsi que le projet d'hôtellerie régionale.

La résolution du conseil d'administration doit toutefois être transmise pour approbation à la Régie de la santé et services sociaux du Bas-Saint-Laurent. Le conseil d'administration de l'organisme régional se réunit le 13 octobre à Dégellis, au Témiscouata.

Personne ne serait surpris si le projet de compressions budgétaires du centre hospitalier régional de Rimouski se rendait sur le bureau du nouveau ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec, M. Jean Rochon.

Dans l'axe Rivière-du-Loup/Dégelis

Le marché de la radio AM est en plein bouleversement

RIVIÈRE-DU-LOUP — Les transformations dans le marché de la radio AM ne touchent pas seulement que les grands marchés urbains. Dans le Bas-du-Fleuve, plusieurs changements majeurs sont en cours même si aucune mesure radicale n'a été prise.

par CARL THÉRIAULT
collaboration spéciale

En l'espace de quelques années, les trois stations de radio AM de la partie ouest du Bas-Saint-Laurent, à Rivière-du-Loup, La Pocatière et Dégelis, seront passées au son stéréophonique. La quatrième station, CIBM, diffuse déjà sur bande FM depuis 1986.

Dans l'axe Rimouski/Sainte-Anne-des-Monts où le marché de la radio AM semble différent, seule la station CJMC est en demande d'une fréquence FM.

Le 15 décembre, la station

CJFP, à Rivière-du-Loup, diffusera sur la bande FM. Puis, ce sera normalement au tour de CFVD Dégelis, au printemps 1995, un projet qui a été retardé pour des raisons d'ordre technique. Dans le Kamouraska, la transition est déjà chose faite de CHGB-AM à CHOE-FM.

À Rivière-du-Loup, Radio CJFP vient d'obtenir une autorisation du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) lui permettant de démarrer une deuxième station FM, dans un marché où elle est déjà propriétaire de de l'autre station FM.

CKNA de nouveau en ondes

NATASHQUAN — La station radiophonique CKNA de Natashquan devrait être en mesure de diffuser sa programmation de nouveau dimanche après avoir éprouvé de sérieux problèmes techniques depuis trois semaines.

Les malheurs pour les dirigeants de la station ont débuté alors qu'une surtension sur le réseau d'Hydro-Québec a provoqué un bris à l'émetteur. CKNA diffusait à puissance réduite depuis une se-

maine mais le système est de nouveau tombé en panne en début de semaine. Ces contretemps pourraient occasionner des pertes de revenus de 5000 \$ pour la station qui ne peut diffuser ses radio-bingo, l'une de ses principales sources de revenus.

La radio dite de services n'est pas pour autant morte dans cette partie du Bas-du-Fleuve, la nouvelle station devant diffuser 50 % d'émissions de contenu oral.

Le président de radio CJFP, Guy Simard, affirme que le son AM utilise une technologie du passé. « Le FM, c'est un peu la télévision couleurs et le AM la télévision en noir et blanc », explique-t-il.

À Rivière-du-Loup, la radio AM faisait face à de nécessaires changements d'équipements qui auraient engagé des sommes de plus de 150 000 \$. Comme la compagnie possédait déjà un deuxième site émetteur FM d'une ancienne

station communautaire, la transition a été plus facile à concrétiser.

Guy Simard soutient que l'avenir de la radio AM n'est pas très rose, la télévision produisant des émissions de type radiophonique comme, Mongrain, Première Ligne ou les émissions du matin qui ont été longtemps une chasse gardée de la radio AM.

À Rivière-du-Loup, pas moins de sept médias se disputent la faveur populaire : trois hebdomadaires, deux stations de radio privée et deux stations de télévision dans un marché deux fois plus petit que celui de Rimouski où co-existe à peu près le même nombre de médias de propriété privée.

De plus, les auditeurs des comtés de Kamouraska, Rivière-du-Loup et du Témiscouata écoutent dans une proportion appréciable les stations de radio de Québec et du Lac-Saint-Jean, inaudibles dans l'est du Bas-Saint-Laurent.

Dans le grand marché de Rimouski, le vice-président exécutif de Diffusion Power inc., M. Yvon Chouinard, a déclaré au SOLEIL, hier, que cette transition des AM vers le FM n'était pas une priorité pour l'instant, compte tenu qu'il n'y aurait aucun avantage financier à enclencher un tel mouvement à Rimouski (CFLP-AM) et à Amqui (CFVM-AM).

« Tout changement doit aussi être mis en perspective avec l'arrivée de la radio numérique », a ajouté le dirigeant de Diffusion Power.

Les marchés de Matane et de Sainte-Anne-des-Monts ne réagissent pas non plus de la même façon compte d'une situation de concurrence différente de celle de l'ouest du Bas-Saint-Laurent.

À Matane, la station AM, CHRM, demeure très forte dans le marché central avec plus de 60 % de l'auditoire. À Sainte-Anne-des-Monts, les propriétaires de CJMC (92 % de l'auditoire) sont en demande pour passer de la fréquence AM au FM tout en gardant une vocation générale de services.

Intervention de Mgr Bertrand Blanchet

Un mois pour trouver 1 million \$ pour le projet d'une usine d'huile de beurre

RIVIÈRE-TROIS-PISTOLES — Les promoteurs du projet d'usine d'huile de beurre et de beurre réduit en cholestérol à Notre-Dame-des-Neiges, de Trois-Pistoles, se donnent un mois pour amasser la somme de 1 million \$ manquant encore à la campagne populaire de souscription.

par CARL THÉRIAULT
collaboration spéciale

L'objectif de 2,5 millions \$ n'a pu être encore atteint depuis le lancement de la souscription au début du mois de juillet.

Hier, l'archevêque de Rimouski, Mgr Bertrand Blanchet, a lancé un message à ses concitoyens pour les inciter, à « affecter certaines épargnes à ce projet de développement régional ».

Soulignant la solidarité coutumière de la population bas-laurentienne, le représentant de l'Église rimouskoise a conclu « qu'il serait malheureux qu'un projet aussi intéressant n'aboutisse pas ».

Son prédécesseur, Mgr Gilles Ouellet, appuie aussi les promoteurs de l'usine d'huile de beurre dans ce qui peut être considéré comme étant le sprint final d'une difficile campagne.

Au cours des prochains jours, les promoteurs feront flèche de tout bois, voulant fermer ce dossier avant la période des Fêtes.

Des rencontres avec le Centre des dirigeants d'entreprise de Rivière-du-Loup et la Chambre de commerce de Rimouski sont prévues à brève échéance. Dix mille envois postaux à autant de places d'affaires seront effectués à compter du début de la semaine prochaine.

Le projet n'est aucunement en danger, soutient toutefois l'un des promoteurs, M. Jacques Goyer. « Il n'y a rien d'alarmant. Peut-être qu'une partie de la population voit le projet comme étant déjà réalisé », précise-t-il.

Les vacances estivales et les mauvaises récoltes de l'été auraient, selon lui, contribué au ralentissement des investissements, autant chez la population en général que chez les producteurs agricoles.

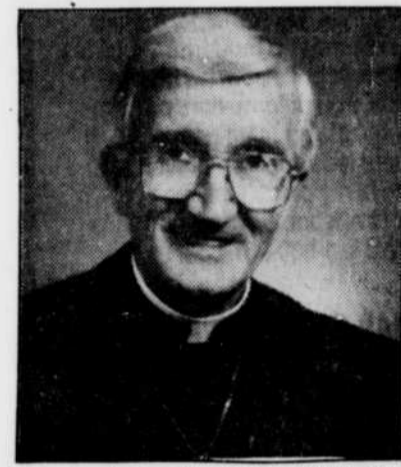
La fin de l'année pourrait toutefois relancer la générosité régionale, les promoteurs offrant un abri fiscal par l'intermédiaire d'une Société de placement dans l'entreprises québécoise (SPEQ).

Ce retard dans la campagne de financement n'empêcherait aucunement le projet de pouvoir se réaliser en juin 1995 pourvu que tous les fonds nécessaires aient été recueillis.

L'entreprise n'a pas à entreprendre la construction d'un bâtiment puisqu'elle se relocalise dans l'ex-usine de Lactel devenue propriété de la municipalité.

Le projet d'un peu plus de 14 millions \$ est en bonne partie financé par des contributions gouvernementales de l'ordre de 5 millions \$.

Le Fonds de solidarité du Québec (FSQ) est aussi mis à contribution, de qui d'ailleurs on espère entre 500 000 \$ et 1 million \$.



L'archevêque de Rimouski invite les citoyens à consacrer une partie de leurs épargnes à la réalisation du projet.

Plus de 1 million \$ supplémentaire pour des travaux d'égoûts à Maria

MARIA — La municipalité de Maria a obtenu, après quelques semaines d'attente, une majoration de 1 115 000 \$ du budget initial prévu pour la réalisation des ouvrages d'assainissement des eaux, qui coûteront 16 400 000 \$ au lieu des 15 285 000 \$ initialement prévus.

par GILLES GAGNÉ
collaboration spéciale

Des conditions de sol saturé d'eau ont entraîné ce dépassement des coûts de construction de ce réseau, qui fonctionne par gravita-

tion. Les 16 400 000 \$ sont payés à 90 % par le gouvernement du Québec (14 730 317 \$), alors que la municipalité débourse le reste, 1 669 683 \$.

Cette majoration de coûts a été annoncée par le nouveau ministre

des Affaires municipales Guy Chevette et par le député de Bonaventure Marcel Landry, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. La réhabilitation du réseau d'égoût, à 4 260 000 \$, l'interception des eaux usées, à 8 240 000 \$, le traitement de ces eaux, à 3 850 000 \$ et une étude de conformité de 50 000 \$ constituent les dépenses du projet.

LES DINGUES D'AFFAIRES

Comment participer ?

Racontez-nous par écrit une histoire cocasse qui vous est arrivée lors d'un déjeuner d'affaires.

Faites-nous parvenir la lettre, joignez-y l'annonce journal ainsi que votre carte d'affaires au 1245, chemin Sainte-Foy, édifice 1, bureau 105, Québec (Québec) G1S 4P2.

Par la suite, écoutez la JUNGLE tous les matins à 8 h 30. Gilles Parent racontera une histoire en ondes. Si c'est la vôtre, vous gagnerez un repas pour 4 personnes d'une valeur de 150 \$ au Cochon Dingue, et vous devenez admissible au grand tirage.

Le grand prix :

À la fin du concours, une des entreprises finalistes aura une chance de mériter :

- Quatre voyages aller-retour Québec-Montréal sur les ailes de Inter-Canadien
- Une campagne de pub de 3 000 \$ à CHIK 98,9
- Un abonnement annuel au journal Le Soleil
- Vingt petits déjeuners pour quatre personnes au Cochon Dingue

LE SOLEIL

Inter-Canadien

CHIK 98,9

RADIO ÉNERGIE

Équipement disponibles à 198 98,9
Les gagnants devront répondre à une question à l'habileté mathématique.

PLACE FLEUR DE LYS
c'est NOTRE centre!

Gala mode

automne-hiver

Le 18 octobre à 19h30
à Place Fleur de Lys
dans le mail La Baie (entrée n°1)

Première partie: Mode pour tous
Entracte: Spectacle du groupe Pulsion
Deuxième partie: Présentation «en primeurs» de la

Garde-robe des Duchesses 94/95

À gagner

Plus de 3000\$ en prix de présence.

Petits cadeaux pour tous à l'entrée offerts par:
La Baie et Lancôme, Yves Rocher, Vision Plus.

Présenté par:
L'Ordre des Duchesses du Carnaval de Québec

Grands prix de présence

- 500^e certificats-cadeaux, Sears
- 360^e cadeaux, Yves Rocher
- 300^e lunettes, Lunetterie New Look
- 300^e certificats-cadeaux, Boutique Laura
- 250^e produits Lancôme, La Baie

Les autres prix de présence seront offerts par: A&W, Lingerie Laurette, Comptoir Christian, Vision Plus, Félix Homme, Cartes Carlton, Apogée Photo, Richard Giguère Opticien, Lycia Cardy, Addition-Elle, Le Temple du Rock, Reitman's, Sports Experts, Le Pentagone, Au Coin des Petits, Camélia, MC Collection, Marie-Claire et l'Association Publicitaire des Marchands.

Marchands participants

Partenaires à la garde-robe:
Audace Mode (Joseph Ribkoff), Lycia Cardy (Magnolia), Reitman's, Sears, Suzy Shier, Manteaux Manteaux, Manteaux Manteaux Sport, G.H. Déchêne, Bijouterie Doucet, Lunetterie New Look, La Baie (Versailles et Wonderbra), Boutique Fantaisies (bas Wonderbra), Yves Rocher.

Autres partenaires:
Chaussures Faber, Bottes Collège, Régence, Louis Garneau, Au Coin des Petits, Clément, Félix Homme, Intuitions 14+, Laura, Le Château, Le Pentagone, Richard Giguère Opticien.

Cartes en vente à 10\$ seulement (taxes incluses) au kiosque d'information et chez les marchands participants.

Pour appuyer La Fondation de l'Hôpital Christ-Roi, 3\$ par carte seront versés pour la création du centre mère-enfant.

Nous remercions nos collaborateurs

TVA LESOLEIL



Le directeur exécutif de l'Association des joueurs, Bob Goodenow, n'a pas voulu avancer une date, hier, quand au dépôt de la contre-proposition aux dernières offres patronales.

Les joueurs s'apprêtent à répliquer on ne sait quand

TORONTO (PC) - Les joueurs de la LNH sont à mettre au point une contre-proposition aux deux dernières offres des propriétaires, mais le directeur de l'Association, Bob Goodenow, ne sait pas quand elle va être prête pour être présentée au commissaire Gary Bettman.

Après la fin des pourparlers mercredi, on avait cru que cette contre-proposition serait soumise hier et que les négociations auraient repris aujourd'hui. Mais ce n'est pas le cas.

« Nous sommes à développer une contre-proposition mais je ne sais pas si elle va être prête aujourd'hui », a déclaré Goodenow lors d'une entrevue téléphonique du bureau de l'AJLNH en soirée hier. « Je ne veux pas indiquer à quel moment elle sera prête, car c'est une affaire assez compliquée. »

Goodenow n'a pas voulu élaborer sur le projet des joueurs, mais il avait déclaré la veille qu'il ne serait pas « radicalement différent » de l'offre précédente que les propriétaires ont rejetée et qui proposait une taxe de 5,5 % sur les salaires et revenus aux guichets pour les équipes avec les revenus les

plus élevés. Selon Goodenow, on gagnerait de cette façon 39 millions \$ à partager entre les petits marchés.

Goodenow n'a pas rencontré Bettman avant de quitter New York pour Toronto vers l'heure du midi hier.

Le facteur temps

« De toute évidence, le temps est un facteur », a admis

Goodenow. Le début de la saison, prévu le 1er octobre, a déjà été retardé par Bettman, qui a fixé la date du 15 octobre pour un nouveau départ. On se demande maintenant quelle est la date limite pour en venir à une entente si on veut jouer au hockey le 15 octobre. »

Les joueurs sont en vacances et ont promis de le demeurer tant que le conflit ne sera pas réglé. Ils auront besoin de trois séances d'entraînement pour regagner la forme si la saison doit reprendre et il faut donc penser à un début de règlement du conflit mardi prochain.

Lamoriello s'en mêle à son tour

«Une offre beaucoup trop généreuse»

EAST RUTHERFORD, N.J. (AP) - Le directeur général des Devils du New Jersey a déclaré hier que la dernière offre de contrat collectif rejeté par l'Association des joueurs était beaucoup trop généreuse.

Un Lou Lamoriello frustré et perturbé a ajouté que le directeur de l'AJLNH, Bob Goodenow, devait commencer à accréder la situation financière qu'on lui présente et négocier en conséquence parce qu'autrement, la saison 1994-94 pourrait être annulée au complet.

Rencontrant les médias à un déjeuner, Lamoriello a assuré que le tableau brossé par les propriétaires était véridique et avait été vérifié par des comptables. Il a nié que la LNH voulait couper les salaires des joueurs et fait savoir que chaque équipe a empoché environ un million \$ avec la vente des produits licenciés de la LNH, bien loin du milliard de dollars avancé par l'Association.

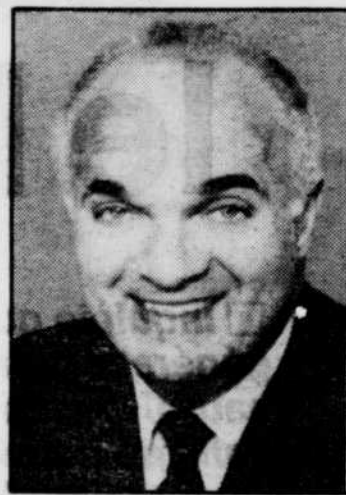
Offre trop généreuse

Lamoriello était perplexe devant le fait que les joueurs aient pu rejeter les deux offres faites mercredi, la seconde proposant une taxe sur chaque dollar versé en salaire. « Je pense que Gary Bettman a fait un bon bout de chemin avec ces propositions », a estimé Lamoriello. « Je pense qu'il réalise maintenant le support qu'il reçoit des propriétaires parce qu'il a franchi plus qu'un pas de géant et il a été un peu plus loin que quelques-uns d'entre nous auraient peut-être cru. »

Lamoriello affirme que c'est maintenant à Goodenow et à l'Association des joueurs de faire un pas en avant. Le directeur général a déclaré que les propriétaires pouvaient toujours faire une meilleure offre, mais il a ajouté: « Je crois très franchement que nous avons fait une offre trop généreuse, sachant quelle est notre situation économique. »

« Ce que Goodenow doit reconnaître, c'est que ce n'est pas comme il y a trois ans et qu'il ne brisera rien en faisant durer l'attente. Les 26 équipes savent ce qui s'est passé la saison dernière. À moins d'un nouveau système, nous ne jouerons pas au hockey », a souligné Lamoriello.

Lamoriello a admis que les propriétaires ont aidé à créer le problème de l'escalade des salaires mais il a ajouté que c'était devenu le problème de tout le monde.



Lou Lamoriello

HOCKEY EN BREF

Les Kings à court d'argent

La situation financière des Kings de Los Angeles était dans un tel état en 1993 et au début de 1994 que l'équipe a dû puiser dans l'argent des ventes d'avant-saison et faire des emprunts de dernière minute pour payer les dépenses courantes. Selon le Los Angeles Times, cinq semaines avant la finale de la Coupe Stanley contre les Canadiens, les Kings avaient un urgent besoin de 2,8 millions \$ pour payer les salaires et les fournisseurs. La veille du premier match, Bruce McNall, qui était alors le propriétaire majoritaire de l'équipe, n'avait pas été en mesure d'effectuer un paiement d'intérêts à une institution bancaire. Au printemps dernier, comme les Kings n'ont pas accédé aux séries éliminatoires, ils se sont servis des ventes de billets de la présente saison pour payer leurs employés. Des documents à cet effet ont été rendus publics en Cour dans le dossier de la faillite personnelle de McNall.

Guillet et Darby blessés

Légèrement blessés, Robert Guillet et Craig Darby, deux des derniers joueurs du Canadien retournés à Fredericton vers la fin du camp d'entraînement, représentaient des cas très douteux hier alors que les Canadiens de Fredericton disputaient leur troisième match à St. John, après avoir subi deux défaites de 7-5 et 7-2 en ouverture de saison à Portland. Il était évidemment beaucoup trop tôt pour paniquer et l'entraîneur Paulin Bordeleau a rappelé une fois de plus que son équipe était la plus jeune de la Ligue américaine, avec une moyenne d'âge d'environ 21 ans. « De plus, a-t-il dit, nous affrontons les champions de la coupe Calder. »

Ménage à trois

Bordeleau a par ailleurs refusé de blâmer les gardiens Martin Brochu et Patrick Labrecque pour les insuccès de l'équipe, mais avec Marc Lamothe également dans le décor, il a déclaré qu'une décision devrait être prise bientôt car il n'était pas question de garder trois gardiens à Fredericton. Et ce n'est pas nécessairement Lamothe qui partira, probablement pour Whealing, dans la Ligue de la côte Est des États-Unis.

Bonk choisit Las Vegas

Radek Bonk, troisième choix au dernier repêchage de la Ligue nationale, a rejeté la dernière offre des Sénateurs d'Ottawa et a choisi d'évoluer avec le Thunder de Las Vegas, de la Ligue internationale pour une deuxième saison. Le directeur général du Thunder, Bob Strumm, a déclaré qu'il s'attendait à ce que Bonk soit en uniforme ce soir quand le Thunder entreprendra son calendrier local contre San Diego. Bonk, 18 ans, a rejeté une offre de trois ans qui lui aurait rapporté 1 million \$ par année.

Creighton passe aux Blues

Les Blues de St. Louis ont comblé un vide au centre hier quand ils ont acquis Adam Creighton, du Lightning de Tampa Bay, en échange du défenseur Tom Tilley. Creighton, 29 ans, a porté les couleurs de quatre équipes de la LNH en 11 saisons. La saison dernière, il a obtenu 10 buts et autant de passes en 53 matchs avec Tampa Bay. Il a connu sa meilleure campagne en 1989-90 avec les Hawks de Chicago quand il avait amassé 34 buts et 36 passes. Son entraîneur d'alors était Mike Keenan, qu'il retrouvera à St. Louis.

● Hockey

Des réponses toutes faites

TORONTO (PC) -Inquiète que des directeurs généraux pourraient fournir de mauvaises réponses au sujet du conflit de travail, la direction de la Ligue nationale leur a fourni une liste de réponses toutes faites.

Un mémo leur a été envoyé hier par Jeff Pash, vice-président et conseiller général de la LNH, et Brian Burke, également vice-président et directeur des opérations de hockey.

La Presse Canadienne a mis la main sur ce mémo, qui comprend sept catégories: les données financières, les propositions de la LNH, les salaires, le plafond salarial, les récentes négociations, les concessions faites et les produits licenciés.

Dans chaque cas, le mémo explique ce qu'on perçoit comme la position de l'Association des joueurs et fournit des réponses appropriées. Sur les données financières par exemple, le mémo dit que les joueurs prétendent que la ligue n'a pas fourni les informations ou que celles-ci sont incomplètes.

Quatre réponses sont proposées, dont une se lit ainsi: «L'Association des joueurs a dit que les données étaient suffisantes pour leurs besoins et elle n'a pas questionné leur validité».

Sur le plafond salarial, la réponse proposée est la suivante: «Ce que nous avons proposé n'est pas un plafond salarial. Mike Gartner (le président de l'AJLNH) l'a admis mercredi. Il n'y a pas de limite à ce qu'une équipe peut payer».

L'absence de progrès dans les négociations est la faute des propriétaires? Le mémo fournit quatre réponses:

■ Rappelez-vous que c'est l'Association des joueurs qui a refusé de nous rencontrer pendant plus de cinq mois.

■ Nous avons fait une proposition après l'autre en réponse à chaque fois que les joueurs se montraient préoccupés...

■ Gary Bettman est plus désireux que quiconque d'en arriver à une entente.

■ Tout ce qu'a fait l'Association des joueurs a été de hausser de 5 à 5,5 % leur proposition de taxe. À toutes nos autres propositions, on a répondu «non».

Quant au recul sur 19 points de l'ancien contrat imposé par Bettman le 1er août, le mémo spécifie que si les joueurs prétendent que la Ligue nationale a agi sans les consulter, un directeur général doit répondre: «C'est une diversion. Nous avons dit et répété que si nous en arrivons à une entente les bénéfices seraient remis rétroactivement».

La Floride retire au baseball ses privilèges

TALLAHASSEE, Fla. (AP) — La Cour suprême de l'État de la Floride a retiré hier au baseball presque toute son exemption à l'égard des lois anti-monopoles qui est vieille de 72 ans, un juge déclarant qu'elle défie toute logique légale et le bon sens.

Dans une décision écrite de cinq contre un rendue par le juge Major Harding, la Cour a dit que l'exemption du baseball s'applique seulement à la clause de réserve et pas à l'ensemble du sport.

Le jugement ouvre la voie au procureur général Bob Butterworth d'enquêter pour savoir si les propriétaires de la Ligue nationale ont conspiré en 1992 pour garder les Giants à San Francisco en empêchant le déménagement à St.Petersburg en Floride.



Jerry McMORRIS

Lee Thomas pourra négocier avec les Cards

PHILADELPHIE (AP) — Les Phillies de Philadelphie ont donné hier la permission à leur directeur général, Lee Thomas, de discuter avec les Cards de St. Louis pour occuper les mêmes fonctions.

Le président des Phillies, Bill Giles, a toutefois révélé qu'il aimerait que Thomas demeure dans son organisation. L'entraîneur-chef des A's d'Oakland, Tony LaRussa, et Ted Simmons, qui a déjà été le directeur général des Pirates de Pittsburgh, sont également des candidats.

Simmons agit présentement comme consultant avec les Indiens de Cleveland.

Thomas et Simmons ont déjà occupé le poste de directeur du développement des joueurs avec les Cards.

Les Cards sont à la recherche d'un directeur général depuis le congédiement de Dal Maxvill le 21 septembre.

Fehr rencontre McMorris

L'espoir renaît au baseball

NEW YORK (AP) — Pour tenter de relancer les négociations dans le baseball majeur après plus d'un mois où il ne s'est rien passé, le directeur de l'association des joueurs, Donald Fehr, a rencontré hier le propriétaire Jerry McMorris, des Rockies du Colorado. On dit que les négociations pourraient même reprendre la semaine prochaine.

« Nous n'avons pas vraiment progressé sur les points importants, a commenté McMorris. Nous avons surtout tenté de trouver une façon de reprendre les pourparlers. Nous discutons encore aujourd'hui et nous tenterons de fixer un rendez-vous pour la semaine prochaine. »

Il n'y a eu de discussions formelles entre les deux groupes que trois fois depuis le déclenchement de la grève le 12 août. Mais la dernière rencontre remonte au 9 septembre.

Fehr, qui donnait une conférence mercredi à Beverly Hills, a effectué un arrêt au Colorado en s'en retournant à New York. McMorris est considéré comme un des modérés chez les propriétaires.

Fehr sera à New York aujourd'hui et rencontrera tous les membres de son équipe. Richard Ravitch, négociateur de la partie patronale, sera de retour d'un voyage à Londres samedi. Mais Fehr doit se rendre en République dominicaine lundi pour rencontrer d'autres joueurs.

Par ailleurs, trois acheteurs éventuels pour la concession des Pirates de Pittsburgh ont demandé au maire de retarder de deux semaines la date limite pour soumettre des offres finales. Mais le maire Tom Murphy a dit que la date limite, fixée à mardi prochain, serait respectée.

Les conflits dans le hockey et le baseball ont retardé la présentation des offres finales selon ces hommes d'affaires. Murphy a dit qu'on n'écarterait pas systématiquement les retardataires, mais que leurs propositions seraient étudiées après celles qu'on a déjà en main.

« Ils doivent comprendre que nous devons aller de l'avant, a dit Murphy. Nous ne sommes pas encore tellement pressés par le temps, mais nous voudrions trouver une solution. »

Howard Baldwin, propriétaire des Penguins, a pris part aux discussions dans le conflit de la LNH et c'est là son excuse pour n'avoir pas encore déposé son offre.

Les dirigeants du réseau KBL Sports, qui présentent les matches des Penguins, prétendent aussi que le lock-out dans la LNH a été leur principale préoccupation depuis quelques semaines.

Le troisième intéressé, l'avocat Larry Lucchino, de Washington, a parlé quant à lui de la grève au baseball. La ville a jusqu'au 29 janvier pour trouver un acheteur local. Après cette date, les Pirates pourraient être vendus à des intérêts étrangers et déménager.



Don Fehr veut relancer les négociations.

De retour à Beauport en raison du conflit dans le hockey

Patrick Deraspe rempli de bonnes intentions

Patrick Deraspe a l'impression qu'il jouera son premier match de la saison, ce soir, à Shawinigan. « Mardi à Sherbrooke, c'était juste mon numéro 27 qui était sur la glace », raconte en riant l'attaquant de 20 ans des Harfangs de Beauport.

textes de CARL TARDIF
LE SOLEIL

Après un mois à côtoyer des joueurs des Ligues nationale et américaine, l'ailier droit est revenu terminer son stage junior majeur. Il n'aurait toutefois pas eu à le faire si on parlait de hockey au lieu de convention collective ces temps-ci.

« Dans le fond, je suis une victime du lock-out. S'il n'y en avait pas eu un, je gagnerais 35 000 \$ à Cornwall. Mais je veux rassurer tout le monde : je n'ai pas l'intention de me traîner les pieds ici ou de boudier dans mon coin », admet-il.

Pour une bonne raison : s'il est venu à un cheveu d'obtenir un poste dans la Ligue américaine cette année, il ne voit pas pourquoi la chose ne pourrait pas se répéter l'an prochain.

« Si ma saison à 19 ans fut importante pour ma carrière,

celle-ci le sera encore plus. Voilà pourquoi je n'ai pas l'intention d'être négatif à tous les jours. Au contraire, je me sers de mon dernier camp à Québec et Cornwall comme source de motivation. »

À son premier match à Sherbrooke, il n'a rien fait qui vaille. Sans chercher d'excuses, il blâmait sa vitesse d'exécution. « Je patinais bien, sauf que j'avais toujours la rondelle dans les patins. Je n'ai pas eu le temps de m'ajuster. Je ne dis pas que le calibre est moins bon dans le junior, mais le rythme n'est pas le même. Là, j'ai oublié Cornwall et j'ai fait les ajustements nécessaires. »

Il savait que le match contre les Faucons serait difficile. À force d'entendre dire qu'il y a une différence entre la Ligue américaine et le junior majeur, on en vient à y croire. « Je ne suis pas une recrue, mais dans l'autobus en route vers Sherbrooke j'étais nerveux comme

à mes débuts. »

L'an passé, Deraspe a marqué 49 buts avec les Harfangs. Il a l'intention de retrouver le fond du filet assez rapidement. Si certains joueurs de 20 ans s'imposent par leur robustesse ou leur leadership, lui doit le faire en allumant la lumière rouge.

« Des gars comme McIntyre, Paquin et Madore frappent. Moi, ma qualité première est de marquer des buts. Si je peux en inscrire 60, tant mieux. L'important, c'est d'aider l'équipe à gagner. »

Et pour ça, il se dit prêt à tout pour aider les Harfangs. « Je vais tout faire ce que Jos (Canale) me demandera. Je veux être un leader à ma façon. Sans nous mettre toute la pression sur les épaules, disons que des gars comme moi, Éric Dazé, Éric Montreuil, Jean-Leroux, Christian Laflamme et quelques autres ont un rôle très important à jouer. »

NOTES — Ce soir à Shawinigan, Canale modifiera ses trios. Ainsi, on retrouvera Deraspe à la droite de Marc



« Dans le fond, je suis une victime du lock-out. S'il n'y en avait pas eu un, je gagnerais 35 000 \$ à Cornwall », a avoué Patrick Deraspe.

Chouinard et Jean-Yves Leroux... Sur une autre ligne, on verra probablement Donald MacLean à la gauche des deux Éric, Montreuil et Dazé... Les Harfangs ont vaincu les Cata-

ractes par 3-2 en prolongation il y a plus d'une semaine. Canale souhaite un réveil offensif : « Je veux qu'on provoque des choses à l'attaque et qu'il y ait plus d'unité parmi nos joueurs. »...

Un retour dans la LHJMQ ?

« Daigle aurait plus à perdre » — Canale

Selon Jos Canale, le millionnaire des Sénateurs d'Ottawa Alexandre Daigle aurait beaucoup plus à perdre que Jocelyn Thibault en retournant dans le junior majeur jusqu'à ce que Gary Bettman et Bob Goodenow se serrent la main.

« On ne parle pas de n'importe qui. L'an passé, plusieurs voyaient Daigle comme la recrue de l'année dans la Ligue nationale. Personne ne disait ça de Thibault », estime l'entraîneur-chef des Harfangs.

Aucun membre de la LHJMQ ne dirait mot si jamais les Tigres de Victoriaville parvenaient à convaincre le directeur général des Sénateurs, Randy Sexton, que la place de Daigle est avec son ancienne formation le temps du conflit. Surtout pas ceux qui tiennent les comptes à jour !

« Toutes les équipes de notre ligue profiteraient de sa présence. On remplirait à chaque match, dit-il en tournant la tête vers les gradins. Les amateurs aimeraient mieux payer 10 \$ pour voir où il en est rendu dans sa progression que les 50 \$ habituels. »

Sauf qu'il y a un hic ! Daigle a signé un contrat de 12,5 millions \$ avec les Sénateurs en 1993. « Il n'est pas encore une vedette sur la patinoire, mais il est payé comme s'il en était une. Ce qui n'est pas le cas pour Jocelyn Thibault. »

Pour les Tigres, toutefois, sa présence augmenterait certainement le nombre de victoires. Jusqu'à ce qu'il retourne à Ottawa... « Ils feraient quoi aux Fêtes si Daigle partait ? Honnêtement, je ne crois pas qu'on le reverra dans la LHJMQ. Si jamais il joue au hockey pendant le lock-out, ce sera avec l'équipe olympique canadienne. J'en suis de plus en plus convaincu surtout après avoir lu les commentaires de Sexton. »

Sébastien Bordeleau a ralenti

MONTRÉAL — Sébastien Bordeleau, qui totalisait 35 points à ses sept premières rencontres, tentera ce soir contre les Saguenéens de Chicoutimi de porter sa série de matchs avec au moins un point à... deux.

par GUY ROBILLARD
de la Presse canadienne

Le meilleur espoir junior du Canadien à l'heure actuelle a en effet ralenti après avoir entrepris la saison à un rythme supérieur à celui qui avait permis à Mario Lemieux d'accumuler le total record de 282 points en 70 rencontres en 1983-1984, une moyenne légèrement supérieure à quatre points par match.

Le centre des Olympiques de Hull, lui, carburait à un rythme de cinq points par match, avec un total de 14 buts et 21 passes. Après 12 rencontres, il est toujours le meilleur marqueur de la Ligue junior majeur du Québec, devant ses déjà anciens compagnons de trio, Michael McKay et Jean-Guy Trudel (il joue présentement en compagnie d'Éric Lecompte et Jonathan Delisle). Mais à ses cinq derniers matchs, il n'a ajouté que trois buts et une passe à sa

fiche. Deux de ces buts, et sa seule passe, ont été obtenus à sa dernière sortie, mardi, dans une victoire de 4-1 sur les Lynx de Saint-Jean.

Mais la saison est encore jeune et on ne pouvait guère s'attendre à voir Bordeleau fonctionner pendant sept mois au même rythme trépidant. D'autre part, il connaîtra certainement d'autres grosses performances offensives.

Super-patineur

Chose certaine, le Canadien de Montréal en lock-out et les Canadiens de Fredericton, dirigés par son père Paulin, ayant été surclassés à leurs deux premiers matchs dans la Ligue américaine, c'est lui le meilleur joueur de l'organisation en ce début de saison.

Et selon son entraîneur Robert Mongrain, ce choix de troisième ronde au repêchage de 1993 a tout ce qu'il faut pour réussir. Son premier point fort, croit-il, est son coup

de patin : « Quand il est à son mieux, dit Mongrain, je n'ai pas encore vu personne capable de le suivre. »

« Il a aussi un super-lancer, qu'il n'utilise pas à mon goût et, troisièmement, il déteste perdre, une grande qualité qu'ont les meilleurs professionnels. » Mongrain voit en lui le potentiel d'une vedette offensive dans la Ligue nationale, mais il demeure prudent : « Il faut se retrouver dans la bonne organisation et avec les bons joueurs au bon moment, dit-il, et il a encore beaucoup de choses à apprendre, ça c'est clair. Mais le talent brut est vraiment là, ainsi que la volonté. » Bordeleau, de son côté, veut hausser son poids de 172 à 185 livres. Il mesure 5'11".

Il a été déçu, comme tant d'autres, de l'annulation du camp des recrues du Canadien, après une campagne de 26 buts et 83 points sous les ordres d'Alain Sanscartier en 1993-1994 : « Mais je n'ai pas atteint mon plein potentiel au cours des deux dernières années, avoue-t-il. J'aurais été capable d'en faire plus. »